

Un avocat de mes amis était allé, l'autre jour, à la prison visiter un client accusé de faux.

La consultation achevée l'avocat et le voleur se dirigent vers la porte du parloir et là s'engage une de ces luttes courtoises, si fréquentes dans le monde.

— Passez, monsieur, fit l'avocat.

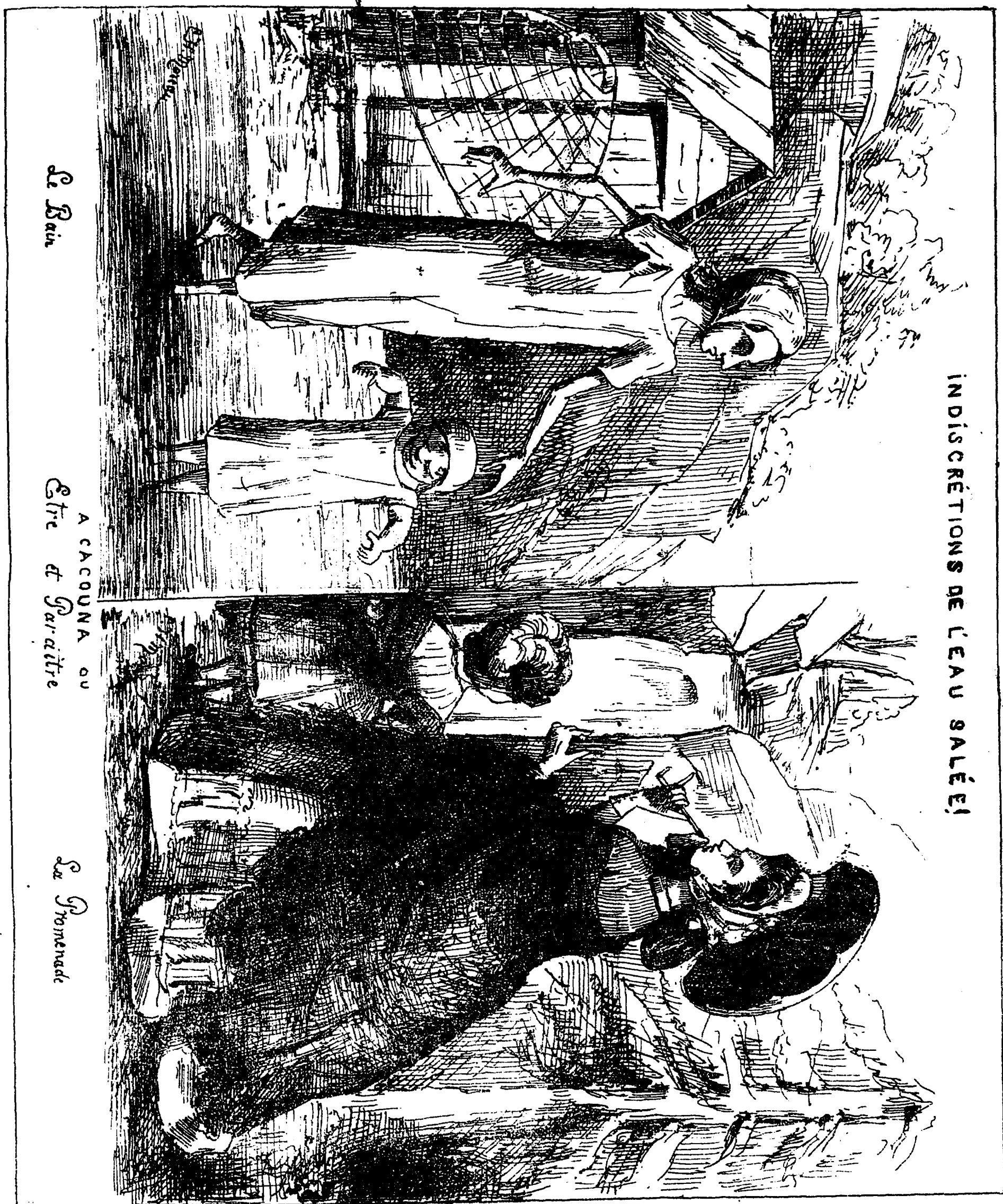
— Après vous, monsieur, je suis ici chez moi.

CROQUIS DE VOYAGEURS.

Au moment où par genre ou par goût, par raison de santé, ou autres, tout le monde se déplace, esquissons quelques profils de voyageurs.

Ce qu'on rencontre de plus curieux en voyage, c'est le voyageur.

Le voyageur, c'est l'homme sous un jour particulier; il cesse d'être lui. Le voyage le transforme, et quelques fois le déforme, du tout au tout. Il y a des gens qui ont "le chemin de fer triste"; d'autres ont le chemin de fer tapageur. On voit des avarés à domicile devenir tout à coup prodigues sur le pont d'un steamer; des paresseux fiellés montrer une activité fiévreuse. Tel qui passe pour charmant à la ville, qui est doux, réservé, timide,



INDISCRETIONS DE L'EAU SALÉE!

que possède M. de B., avoir fait une partie de whist, je revins me placer à l'entrée de la serre, derrière mes trois petites reines. Deux d'entre-elles avalaient bravement un verre de bordeaux et la troisième une tasse de chocolat. Elles riaient si fort en se renversant dans leur fauteuil, et les phrases s'entrecroisaient si vite qu'au milieu du bruit général j'eus peine à saisir ce qu'elles disaient, mais je vis bien à leur coiffure ébouriffée, au brillant de leurs yeux et à l'espèce de fièvre qui les agitait, qu'elles n'avaient pas perdu leur temps. Les mamans, assez animées aussi, s'étaient rapprochées, et trois ou

quatre messieurs disaient mille folies charmantes en essuyant coquettement leur front ruisselant de sueur. La gaieté était dans ce coin si bruyante que je désespérai d'en entendre davantage. Je fis donc un détour et gagnai l'antichambre.

Quelles femmes charmantes seront dans deux ou trois ans ces adorables fillettes!

Et n'allez pas croire que la fièvre du plaisir, que l'éclat des bougies et l'amour de la valse à deux temps nuise en rien aux trésors solides qu'une saine éducation a déposés dans leur petit cœur. Ce soir en se couchant, ces trois petits

anges, encore tout frémissants, joindront pieusement les mains sous la couverture, — pour être plus chaudement, — et remercieront Dieu de tout ce qu'il vient de faire pour elles, en lui demandant la grâce de ne pas attrapper un vilain rhume de cerveau qui les empêcherait d'aller demain au théâtre. Puis, après avoir embrassé leur petite médaille d'or, elles s'endormiront vite au murmure lointain de la mazurka, comme une fauvette dans son nid.

(FIN)

GUSTAVE Z.